

> « Jules Verne en images », Lehic, décembre 2014

(En Bref)

Jules Verne en Images

La revue 303 consacre son dernier numéro à l'iconographie ayant accompagné l'oeuvre de l'auteur, et celle, plus récente qu'elle continue d'inspirer.



« Plus que tout autre écrivain, Jules Verne fait Image(s). Celles – plus de 4000 – qui accompagnent les éditions originales de ses romans. Celles – innombrables – qu’il n’a depuis cessé d’inspirer. Un véritable art poétique qui entre en résonance avec le talent de paysagiste de l’écrivain et son ambition de déchiffrer le monde », explique la directrice éditoriale de cette nouvelle parution, Agnès Marcetteau-Paul. Partant de ce constat, la revue régionale a décidé d’explorer ce fabuleux patrimoine iconique, à travers des éditions illustrées, des adaptations en BD, mais aussi des courants méconnus, comme le steampunk, ainsi qu’une sélection d’œuvres plastiques.

>> Disponible au prix de 28€, en librairie et sur revue303.com

SIGNES DES TEMPS | LIVRES



Images de Jules Verne



Il existe un lien tout à fait particulier entre l'image et l'œuvre de Jules Verne. C'est l'ensemble de ces rapports qu'explore un imposant numéro spécial de la revue 303 dont la direction éditoriale a été confiée à Agnès Marcetteau, la directrice de la Bibliothèque municipale et du musée Jules-Verne de Nantes.

L'édition originale des romans de Jules Verne publiés par Hetzel était accompagnée d'illustrations. Toute une équipe d'artistes, le plus souvent oubliés, a ainsi réalisé près de 4 200 gravures. Elles contribuèrent au succès commercial des livres, mais elles ont aussi altéré la réception de l'œuvre de Verne, pouvant la faire passer pour de la littérature « pour les mioches », selon l'expression de Hetzel lui-même.

Mais il existe d'autres liens originels entre Verne et l'image, évoqués dans l'article de Jean Demerliac. Et d'abord son écriture elle-même, très visuelle, qui dépeint plus qu'elle ne décrit des mondes connus et inconnus. On peut noter aussi que Verne est un contemporain de la photographie et du chemin de fer qui, chacun à leur manière, marquent des mutations du regard. Et puis, du vivant même de l'écrivain, les affiches, le théâtre, la lanterne magique composent une sorte

d'efflorescence visuelle autour de l'œuvre écrite.

Après ce premier volet consacré aux « images originelles », la revue s'attache aux adaptations des romans de Verne à la scène et sur l'écran. L'écrivain, qui s'était d'abord essayé au théâtre avant ses romans, voit *Le Tour du monde en quatre-vingts jours* adapté et spectaculairement mis en scène en 1874. D'autres œuvres suivront, notamment *Michel Strogoff*. Dès *Le Voyage dans la Lune*, Méliès, l'un des pionniers du cinéma muet, fera lui aussi son miel de l'œuvre vernienne. Ce n'était qu'un début, qui se prolonge jusqu'à aujourd'hui dans le monde entier, pour le pire et le meilleur. Laetitia Cavinato décrit par le menu les tribulations de Verne au pays du Septième art.

Ce numéro se referme sur un volet consacré aux « nouvelles images ». On les retrouve dans l'œuvre du peintre surréaliste Paul Delvaux, chez Huang Yong Ping, le créateur du *Serpent d'océan* de Saint-Brévin, dans la bande dessinée ou chez des illustrateurs contemporains comme James Prunier et Didier Graffet. Mais aussi dans l'esthétique *steampunk*, « ce genre littéraire uchronique empruntant à la science-fiction et au fantastique » et qui, nous apprend l'historien de l'art Julien Zerbone, « ressuscite un Verne plus marginal, nourrissant une fibre anarchiste, merveilleuse et écologiste. »

Comme il se doit, ce voyage parmi les images verniennes s'achève à Nantes, avec un très bon article de la journaliste Frédérique Letourneux, « L'Île de Nantes à hélice. Le mythe vernien au service du récit d'une ville ». S'appuyant notamment sur la thèse de notre ami Didier Guyvar'h, elle montre que Nantes a célébré son illustre enfant de manière continue tout au long du 20^e siècle. Mais l'aménagement du site des anciens chantiers navals marque un tournant : « l'image d'un Jules Verne tout à la fois plaisancier, inventeur (de machines) et surtout auteur populaire occupe une place centrale. Les artistes et les politiques se retrouvent ainsi associés dans la construction d'un conte urbain dans lequel Jules Verne joue le rôle d'un personnage (si ce n'est le principal). »

Bien entendu, la riche iconographie – même si l'image de couverture n'emporte guère l'adhésion... – ne peut, sur un tel sujet, que revêtir autant d'importance que le texte. Elle contribue à faire de ce numéro un indispensable volume pour toute bibliothèque vernienne, et donc nantaise. ■

T.G.

Images de Jules Verne, n° 134 de la revue 303, novembre 2014, 200 pages, 28 €.